

Robert AILLAUD



Le Pays Vizillois est un peu le cheval de bataille de Robert Aillaud, cavalier jarrois bien connu et aussi historien incontournable de notre sud grenoblois.

Enfant de Jarrie, l'histoire de sa commune l'a passionné dès l'adolescence, après s'être enthousiasmé des romans d'Alexandre Dumas. Ses nombreuses visites aux Archives départementales, à la Bibliothèque Municipale de Grenoble lui ont fait approcher notre histoire locale.

Sa mémoire et ses dons de synthèse l'ont aidé à appréhender bien des sujets, à découvrir que tous les lieux ont une riche histoire qu'il faut faire connaître.

Vulgariser cette histoire et la rendre accessible à tous sont les buts qu'il s'est fixé, notamment en créant avec des amis l'Association des Amis de l'histoire du Pays Vizillois et son corollaire, la revue « Mémoire ».

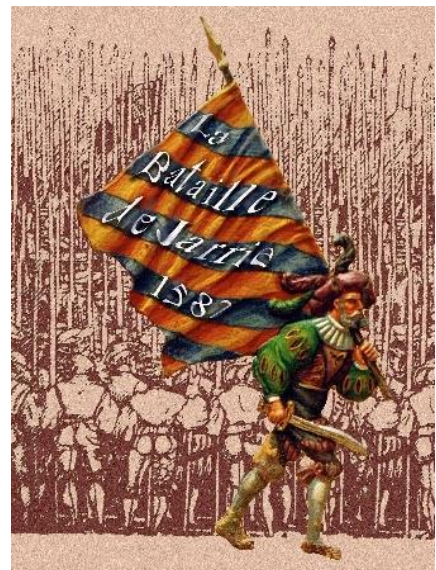
Parcourant sans cesse notre canton (et bien d'autres lieux), le faisant découvrir à des groupes par des randonnées « intelligentes », par son aptitude à retenir l'attention – certains disent son charisme – sans cesse il éveille ses auditeurs à savoir regarder un paysage, interpréter ce qu'ils ont sous les yeux, fait découvrir la petite histoire qu'il relie à la grande.

Rien ne le rebute : l'histoire industrielle ou les aspects de la vie du passé, tout s'emmagasine dans son ordinateur cérébral, bien que parfois il ait du mal à ouvrir le bon logiciel, comme beaucoup d'entre nous malheureusement.

La bataille de Jarrie

Depuis longtemps la relation de la Bataille de Jarrie, dans la pauvreté des détails tels qu'ils étaient écrits, excitait sa curiosité et les personnages entraient dans son presque quotidien !

C'est donc en fin limier de l'histoire, qu'il s'est lancé à la poursuite d'indices sur la bataille de Jarrie. Toujours prêt à dégainer son « canon » numérique, il a parcouru de nombreuses pistes, compulsé les archives, feuilleté des ouvrages d'histoire, arpenté musées, bibliothèques et châteaux, en France, en Suisse et en Italie pour mener à bien son enquête. Il a consulté des historiens, interrogé les habitants, navigué sur Internet. En somme, est allé à la rencontre des acteurs de ce drame.



1587

Il ne s'est pas contenté de faire la synthèse d'écrits antérieurs (peu nombreux), curieux, il a vérifié sur le terrain, a croisé les informations et analysé les événements en fonction de la personnalité des protagonistes et de la conjoncture de l'époque.

Robert Aillaud aime aller au fond des choses et, plus que tout, transmettre ce qu'il a patiemment récolté. Suivons-le : les villes que nous connaissons cèdent la place aux bourgades de cette fin du XVI^e siècle, la poussière des chemins se substitue au goudron, les faits prennent corps, les soldats retrouvent piques et arquebuses, leurs chefs ont un visage, ils quittent le château familial, arborent fièrement leurs armoiries. Ils combattent et parfois meurent devant nous ce 19 août 1587 à Jarrie.